

# **Lettre au Président de la République**

*SON EXCELLENCE*

**AHMED ABDALLAH MOHAMED SAMBI**

## **Conflit entre les régimes des Présidents Sambï et Abdoulwahab.**

Depuis plus d'un an, nous observons ce conflit qui déchire les Présidents de l'Union et de l'île Ngazidja ou plus exactement l'état fédéral et les entités fédérées notamment celles de Ngazdja et de Mwali. C'est donc aux élus qui ont la charge de nous diriger sur ce territoire et particulièrement le premier d'entre eux, son Excellence le chef de l'Etat Abdallah Mohamed Sambï, que je vais m'adresser pour dire que notre pays n'a pas besoin de conflits. Il veut la paix. Nous voulons l'harmonie dans notre pays que nous aimons.

Messieurs les Présidents Sambï, Abdoulwahab, Mohamed Ali Saïd et Moussa Toyib, vous avez tous été élus pour le développement du pays. Un développement qui n'est pas envisageable en dehors de la paix et de la stabilité. Le peuple souffre. Ce que nous avons vécu dans un passé récent s'est traduit par de multiples crises et de nouveaux conflits. Excellences unissez vous ! Tous ensemble, vous ferez beaucoup de choses pour notre cher pays.

Monsieur le Président de l'Union des Comores, au nom du peuple mais aussi de la jeunesse comorienne, soyez gentil, généreux, réglez ce problème de conflit avec les présidents des îles une bonne fois pour toutes. C'est une nécessité politique. Une bataille que vous devez gagner pour faire de votre mandat celui du renforcement de l'unité du pays et de la promotion de la concorde entre les Comoriens.

Je ne doute pas Excellence, de votre amour pour le peuple, de votre volonté à construire un pays prospère qui répond d'abord à l'intérêt général. Monsieur le Président SAMBI, vous vous rendez compte que le peuple perd son souffle alors qu'il ne réclame que du pain, le minimum pour vivre correctement. Pas l'opulence.

Votre excellence, nous voulons une entente entre vous et les exécutifs insulaires. Monsieur Abdoulwahab est un homme honnête comme vous, respectueux comme vous mais aussi c'est votre ami depuis longtemps plutôt votre frère. Comment peut-on comprendre que vous ne puissiez pas vous entendre pour le bien de la nation.

Monsieur le Président en tant qu'étudiante comorienne, mes frères et sœurs comoriens, nous représentons la génération future. Qu'allons-nous hériter en matière de gouvernance ? J'espère que nous allons hériter de vous quelque chose de mémorable.

Excellence, Monsieur le Président,  
Je ne pensais pas un jour écrire une telle lettre pour interpeller ceux qui nous dirigent. Mais il faut que je vous dise la vérité car c'est notre génération qui subira les conséquences des erreurs d'aujourd'hui comme mes aînés paient le lourd prix des trahisons d'hier.

Je le fais parce que je voudrais un jour rêver comme les jeunes des autres pays. Rêver d'un pays prospère, respirant la liberté et la démocratie et chantant l'hymne de l'unité.

Votre Éminence, trouvez une solution le plus vite possible avant qu'il ne soit trop tard car dans cette fragilité, il suffit qu'une île se rebelle pour que l'ensemble se fissure et se démantèle. Ce n'est pas aider les Comoriens à croire au retour de la quatrième île, Maore dans les Comores.

Excellence monsieur le Président, puisse ce mois de ramadan contribuer à instaurer la sérénité entre le pouvoir fédéral et les entités autonomes, à faire prendre conscience à tous nos élus qu'ils dirigent un seul pays et sont responsables devant un seul peuple.

Dans l'espoir que ces paroles mériteront votre attention, veuillez agréer, Excellence Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

Merci

**SITY MOHAMED SAID**